

77 PROVINS ÉCOLOGIE

Siège Social : 6, Rue Louise Munaut

77160 PROVINS

BULLETIN DE LIAISON

& D'INFORMATION

6 Rue Louise Munaut

77160-P R O V I N S

PROVINS ÉCOLOGIE



SPECIAL ARRETS NOGENT
septembre 1987 - juin 1988

VUE DES RUINES DE SAINT-JACQUES

Nucléaire

9 septembre 1987

Le démarrage de la centrale retardé de quelques jours...



« Techniquement, nous sommes prêts » nous déclaraient les responsables de la centrale jeudi dernier. Et de prévoir le démarrage du premier réacteur en ce début de semaine. Le SCSIN en a décidé autrement. Ce service central de surveillance des installations nucléaires, en visite lundi à Nogent a demandé une modification de sectorisation dans les locaux de la sécurité-incendie. De nouvelles cloisons coupe-feux devraient être installées, nécessitant des travaux de 4 à 5 jours.

Tout devrait être fin prêt pour la divergence, vendredi prochain. Elle pourrait avoir lieu ce week-end, si le fameux téléx du ministre arrive à temps...

Décidément on prend beaucoup de précautions avec cette centrale, si proche de Paris.

Nous continuons notre série consacrée à Nogent avec le 4e volet intitulé : centrale de tous les dangers ?

(Page 2)

MERCREDI 9 SEPTEMBRE 1987

NUCLÉAIRE

La divergence de la tranche n° 1 de la centrale de Nogent, une nouvelle fois retardée...

Une nouvelle fois la divergence de la tranche n° 1 de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine est reportée.

Selon M. Bernard Peyraud, chef de centrale à EDF, la commission de Sécurité des Installations Nucléaires a demandé le report de cette mise en route le temps d'effectuer quelques petits travaux de finition et d'aménager les limites de la zone de sécurité.

Ces travaux pourraient prendre 3 à 4 jours. Il est donc très probable que le réacteur n° 1 (tranche de 1 300 MW) ne sera mis en route qu'au début de la semaine prochaine...

MERCREDI 16 SEPTEMBRE 1987

Le « pays nogentais » et la centrale

On nous prie d'insérer :

L'association pays nogentais proteste contre la mise en service de la centrale atomique de Nogent-Paris qui constitue un crime contre l'univers et un risque trop grand pour trop de gens. Elle réclame donc l'arrêt de cette folie ! Elle lance surtout un appel à la mobilisation de la culture dans notre malheureux département qui se résigne à vivre d'expédients (centrale, déchets chimiques, déchets atomiques, prison) parce que ses forces vives semblent sapées par la désespérance régnant sur ce désert humain auquel manque cruellement l'esprit et la grandeur.

Partagez notre résistance ! Sécurité du territoire : faites confiance aux écologistes ! Ensemble, surveillons la centrale !

Jean Tessier
« Pays Nogentais »

18 Novembre 1987

LES PRESSES LOCALE ET NATIONALE, N'ONT JAMAIS, A NOTRE CONNAISSANCE, FAIT MENTION, DANS LEURS COLONNES, DE L' "INCIDENT" DONT IL EST QUESTION CI-DESSOUS.



BULLETIN SUR LA SURETE DES INSTALLATIONS NUCLEAIRES



N° 61 — JANVIER-FÉVRIER 1988 — 101, RUE DE GRENELLE, 75700 PARIS — TÉL. (1) 45.56.36.36

NOGENT

• Tranche 1

Les essais de démarrage ont été achevés : le réacteur a atteint sa puissance nominale le 10 janvier 1988 (*voir activités réglementaires*) et la tranche a été mise à la disposition du réseau national le 24 février.

Le 10 novembre 1987, a eu lieu un arrêt intempestif d'une pompe de brassage de soude du circuit d'aspersion de l'enceinte, qui serait utilisé en cas d'accident de perte de réfrigérant primaire (la soude aurait pour effet de rendre solubles les iodes radioactifs diffusés dans l'atmosphère de l'enceinte, et donc d'en permettre le rabattement par aspersion).

Les investigations menées à la suite de cet incident ont mis en évidence une fissuration apparente de plusieurs soudures d'une carte imprimée alimentée en 380 V du contrôle-commande. Après examen des autres cartes du même type, des amorces de fissures ont été découvertes sur une proportion significative de cartes. Un certain nombre d'auxiliaires de sauvegarde étant tributaires du bon fonctionnement de ces cartes, il a été décidé, de manière préventive, de remplacer systématiquement toutes les cartes concernées. Les contrôles complémentaires effectués sur les autres tranches de 1300 MWe ou palier P4 n'ont pas révélé d'anomalies.

à noter que cet "incident" s'est déroulé le 10 nov. 1987; est révélé dans le bulletin SN de Janvier-Février 1988... que l'abonné n'a reçu ---- qu'en JUIN 1988.!

INFORMATION LENTE ---- pour le moins !

126, r. Gal-de-Gaulle - B.P. 7 - 10003 TROYES
Mardi 24 novembre 1987 25-73-11-55

Nogent : à cause d'une avarie dans la turbine

La centrale nucléaire déjà arrêtée

Mise en service en septembre, la centrale nucléaire de

Nogent-sur-Seine est déjà arrêtée depuis samedi. Mais l'infor-

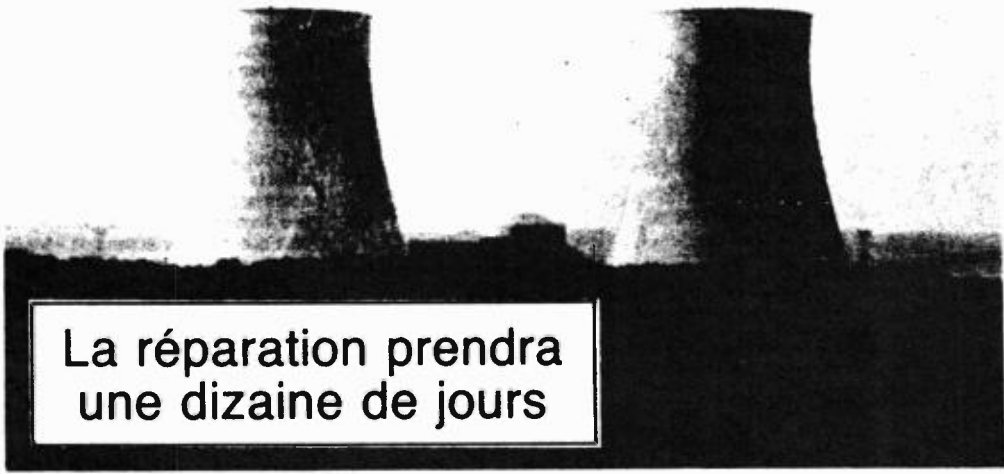
mation n'a été rendue publique qu'hier.

Toutefois, il n'y a rien de grave.

Pour pouvoir visiter un appareil qui ne fonctionnait pas bien, le directeur de la centrale a pris la décision, il y a quatre jours, de la stopper. Un réacteur nucléaire pouvant s'arrêter comme une centrale thermique.

Lors de ce contrôle, les techniciens d'EDF ont découvert une avarie mécanique qui touche le corps haute pression de la turbine. Il va falloir donc l'ouvrir pour pouvoir réparer la pièce cassée. « Cette réparation ne pose aucune difficulté dans la mesure où ce matériel n'est pas radioactif, affirme M. Claude Jeandron, le directeur-adjoint de la centrale. C'est une panne qui aurait pu se produire sur une centrale à fuel ordinaire. Elle n'a aucune conséquence sur le réacteur, sur la sécurité de la tranche et pour l'environnement ».

M. Jeandron estime que la centrale sera arrêtée entre dix et douze jours. Cette avarie étant assez longue à réparer.



La réparation prendra
une dizaine de jours

La centrale nucléaire vue de la route nationale 19 (Paris-Troyes).

MARDI 24 NOVEMBRE 1987



Une pièce défectueuse dans le circuit secondaire du réacteur n° 1

La centrale de Nogent arrêtée

Elle pourrait fonctionner à nouveau dans 15 jours

Page 7

FAITS DIVERS

Avarie à la centrale de Nogent-sur-Seine : La tranche 1 arrêtée pour une quinzaine de jours...

Couplée au réseau EDF le mercredi 21 octobre dernier, à 16 heures, la tranche 1 de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine a été arrêtée, ce week-end à des fins de contrôles. Au cours de cet arrêt programmé, les techniciens ont, semble-t-il, découvert, la défectuosité de l'une des pièces du circuit secondaire. Dans ce circuit, l'eau se transforme en vapeur dans le générateur de vapeur par échange d'énergie avec le circuit primaire. Après passage dans la turbine, la vapeur se retransforme en eau dans le condenseur puis est renvoyée au générateur de vapeur pour être vaporisée à nouveau. Circuit primaire (où l'eau est en contact avec les éléments combustibles) et circuit secondaire sont indépendants. Il n'y a donc aucun risque de radioactivité. C'est d'ailleurs ce que devait nous confirmer, hier en fin d'après-midi, M.

Bernard Peyraud, chef de la centrale, dans le communiqué qu'il devait nous remettre :

« Lors d'un arrêt programmé de la tranche 1, le 21 novembre 1987, une avarie d'ordre mécanique a été découverte sur la partie secondaire de l'installation (turbine) donc n'affectant pas la partie nucléaire de la centrale. La remise en état, bien que mineure, nécessite l'ouverture du corps haute pression de la turbine. Cette opération conduit à un arrêt de production de l'ordre de quinze jours... ».

Se pose néanmoins le problème de la fiabilité des pièces utilisées pour la construction de cette unité de 1.300 MW, un mois après le couplage de la centrale au réseau électrique...

G.C.

Nogent-sur-Seine

Centrale de Nogent

La tranche N° 1 va s'arrêter pour des vérifications

(Pages locales)

Centrale nucléaire : la tranche n° 1 arrêtée dans le courant de la semaine

La tranche N° 1 de la centrale nucléaire de Nogent, qui a fourni ses premiers kilowatts au réseau d'Electricité de France, voici quelques semaines, sera mise en arrêt ces jours-ci.

Les techniciens d'EDF désirent en effet vérifier si le circuit de refroidissement du réfrigérant de la tranche n'est pas entartré.

D'autres réparations mineures, ainsi que nous le confirmait M. Gendron, adjoint du chef d'exploitation, pourraient être effectuées à l'occasion de cet arrêt, qui ne devrait pas excéder 48 heures.

Rappelons que le 21 novembre dernier, la tranche avait été mise en sommeil afin de réparer un incident survenu à la turbine. La durée de cet arrêt avait été de deux semaines et demi.

Actuellement, la centrale fonctionne à 90 % de sa pleine puissance (1 300 megawatts). Avant d'atteindre l'ultime palier des 100 %, ses responsables devront attendre les conclusions de la commission d'essais sur site qui se réunira jeudi pour étudier les derniers résultats des essais effectués sur la tranche N° 1.

Nogent-sur-Seine

TEST Ecisir

MERCREDI 20 JANVIER 1988

La centrale sans panache aujourd'hui : Il s'agit d'un arrêt test

Les nogentais appréhendent le bon fonctionnement de leur centrale nucléaire au panache qui fume du réfrigérant de la tranche N° 1. Lorsque aucune gouttelette de vapeur ne sort, inquiétude ! Que se passe-t-il ? pas obligatoirement un accident.

Aujourd'hui par exemple, la tranche sera arrêtée jusqu'à ce soir à titre d'essai afin de vérifier différents paramètres de régulation.

Les techniciens de la centrale en profiteront pour visiter le bâtiment réacteur. Il faut savoir ainsi que le confirme la direction que la centrale peut-être mise en sommeil à la simple demande des responsables du réseau d'EDF.

Mouvement dont nous ne manquerons pas de vous informer au fur et à mesure de leur déroulement.

Nucléaire

La centrale

de

Nogent

arrêtée

pour un test

Page 13

Libération

CHAMPAGNE

126, r. Gal-de-Gaulle - B.P. 713 - 10003 TROYES

Mercredi 20 janvier 1988

25-73-11-55

La centrale sans panache aujourd'hui : Il s'agit d'un arrêt test

Les nogentais appréhendent le bon fonctionnement de leur centrale nucléaire au panache qui fume du réfrigérant de la tranche N° 1. Lorsque aucune gouttelette de vapeur ne sort, inquiétude ! Que se passe-t-il ? pas obligatoirement un accident.

Aujourd'hui par exemple, la tranche sera arrêtée jusqu'à ce soir à titre d'essai afin de vérifier différents paramètres de régulation.

Les techniciens de la centrale en profiteront pour visiter le bâtiment réacteur. Il faut savoir ainsi que le confirme la direction que la centrale peut-être mise en sommeil à la simple demande des responsables du réseau d'EDF.

Mouvement dont nous ne manquerons pas de vous informer au fur et à mesure de leur déroulement.

le Parisien

Lundi 25 janvier 1988

44^e année — n° 13489

FISSURES DANS LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE NOGENT-SUR-SEINE ?

AU cours de la réunion qu'ils ont tenue dimanche après-midi à Provins, les comités 77 Sauvegarde-Ecologie et Stop Nogent ont manifesté certaines inquiétudes à propos de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine.

Des informations qu'ils auraient recueillies en provenance du personnel employé sur le site feraient état de fissurations dans le gros œuvre bétonné de la tranche n° 1 Stop Nogent et

77 Provins-Ecologie ont posé des questions restées sans réponses jusqu'à présent à M. Michel Laverie, chef du service central de sûreté des installations nucléaires au ministère de l'Industrie.

Rappelons que la tranche n° 1 de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine mise en service à l'automne dernier a été arrêtée à deux reprises déjà pour des avaries mineures selon E.D.F. et sans rapport avec le processus nucléaire.

FISSURES DANS LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE NOGENT-SUR-SEINE ?

AU cours de la réunion qu'ils ont tenue dimanche après-midi à Provins, les comités 77 Sauvegarde-Ecologie et Stop Nogent ont manifesté certaines inquiétudes à propos de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine.

Des informations qu'ils auraient recueillies en provenance du personnel employé sur le site feraient état de fissurations dans le gros œuvre bétonné de la tranche n° 1 Stop Nogent et

77 Provins-Ecologie ont posé des questions restées sans réponses jusqu'à présent à M. Michel Laverie, chef du service central de sûreté des installations nucléaires au ministère de l'Industrie.

Rappelons que la tranche n° 1 de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine mise en service à l'automne dernier a été arrêtée à deux reprises déjà pour des avaries mineures selon E.D.F. et sans rapport avec le processus nucléaire.



LUNDI 1^{er} FEVRIER 1988

Centrale de Nogent-sur-Seine Histoires de fissures...

Une récente réunion de l'association Provins 77 Ecologie a fait état d'éventuelles fissures dans le gros œuvre de béton de la tranche n° 1 (celle qui fonctionne) de la centrale nucléaire de Nogent-sur-Seine. L'association avait réclamé sur ce sujet des informations à un service national de sûreté nucléaire. Courriers restés sans réponse après plusieurs semaines.

Fissures ou pas fissures ? Question que nous avons posée à M. Laurent, chef d'aménagement de la centrale (« le patron » sur place), alors qu'il n'avait pas encore été contacté par l'association provinoise.

M. Laurent nous répondit que l'interrogation de l'association écologiste de Provins, et la rumeur qui s'ensuivit, reposaient sans

doute sur deux interventions de travaux différentes, dont l'importance a peut-être été mal interprétée. Pour le premier cas il s'agit, lors d'une vérification programmée, de la découverte d'une déchirure sur une partie d'une lame de caoutchouc d'un « joint triple » d'étanchéité entre deux bâtiments. Compte tenu de sa position ce joint défailant laissait s'infiltrer de l'eau de la nappe phréatique à l'intérieur de l'enceinte (et pas en sens inverse). Cette eau supplémentaire passait naturellement par le circuit de traitement des effluents. Ce joint a bien sûr été réparé, et cela fait déjà environ trois mois.

Le deuxième cas qui peut être en cause remonte à décembre 1987. Dans une galerie qui permet

de visiter (sous le berceau du cœur) des têtes de câbles qui servent à la précontrainte du béton, fut décelée dans une paroi une « fissure de retrait » du béton. Là encore placée sous le niveau de la nappe phréatique. L'incident fut traité par injection de résine époxy pour refaire l'étanchéité.

Le chef d'aménagement de la centrale nous a assuré que ces deux incidents ne présentaient pas de caractère de gravité. En leur temps ils avaient bien sûr été signalés, selon les procédures prévues, aux organismes chargés du contrôle des dispositifs de sécurité.

Ces deux incidents furent loin d'atteindre le niveau de gravité pour lequel est prévu une procédure de large information.

Libération

CHAMPAGNE

126, r. Gal-de-Gaulle - B.P. 713 - 10003 TROYES
Mercredi 2 mars 1988 25-73-11-55

Troyes

Nouvel arrêt à la centrale de Nogent

On nous communique :

Le service des mouvements d'énergie nous a autorisé un arrêt de 48 heures (du mercredi 2 mars à 1 heure au vendredi 4 mars à 1 heure) pour effectuer des travaux de maintenance :

- Contrôle et étalonnage des chaînes de mesure de la puissance neutronique.
- Vérifications et petites réparations sur le circuit secondaire (turbine et poste à eau)

La tranche sera remise dès la fin de ces interventions à la disposition du réseau, la production sera reprise en fonction des besoins du réseau, qui nous seront communiqués par le service des mouvements d'énergie.

Nogent

M. J.C. MOUILLEY, 16, Gde-Rue-St-Laurent -

sur-Seine

Tél. 25-39-85-85

Centrale nucléaire : pour contrôles et vérifications la tranche n° 1 arrêtée 48 heures

Le Service des Mouvements d'Énergie a autorisé un arrêt de 48 heures (du mercredi 2 mars à 1 heure au vendredi 4 mars à 1 heure) pour effectuer des travaux de maintenance :

- Contrôle et étalonnage des chaînes de mesure de la puissance neutronique,
- Vérifications et petites réparations sur le circuit secondaire (turbine et poste d'eau).

La tranche sera remise dès la fin de ces interventions à la disposition du réseau, la production sera reprise en fonction des besoins du réseau qui seront communiqués par le Service des Mouvements d'Énergie.